

Lors de la réunion générale de l'I.D.E.M.68 qui s'est tenue au mois de juin au C.E.S. Molière à Colmar, nous avons tenté, en différents carrefours, de dégager quelques traits caractéristiques des conditions de vie de l'enfant de 1974. Nous donnons ci-après des extraits de notes prises dans deux de ces carrefours: "l'enfant et les interdits", "l'enfant et les modes de vie de 1974".

l'enfant et

LES INTERDITS

Une constatation au départ: dans nos classes, les interdits sont très nombreux. Quelques exemples: ne pas parler tous ensemble, ne pas se mettre à chanter quand on en envie, ne pas arriver en retard, ne pas rester seul en classe, etc.....

Nous nous sommes ensuite posé la question:

POURQUOI LES INTERDITS ?

Nous avons distingué deux sortes d'interdits:

1° les interdits qui répondent à un besoin de sécurité

les interdits sont là pour protéger l'enfant, pour l'empêcher de commettre des actes qui mettraient sa vie en danger

exemples:

ne pas jouer avec le feu, ne pas se pencher par la fenêtre, ne pas traverser les rues quand le feu est au rouge, etc ...

2° les interdits conditionnés par les structures de la société, par l'architecture, par la vie en commun

d'une façon générale les interdits sont le plus nombreux là où les gens sont le plus nombreux. La vie collective exige de la part de chacun une discipline de vie beaucoup plus stricte. Ici nous avons mis en cause:

l'entassement de la population, le manque d'équipement collectif pour les jeux, le désœuvrement des jeunes qui ne trouvent en dehors de la classe ou de leur lieu de travail que la rue comme structure d'accueil.

L'ENFANT FACE AUX INTERDITS

1. l'enfant ne fait pas la différence entre les "vrais" interdits (ceux qui mettent sa vie en danger) et les "faux" interdits (ceux qui sont créés pour les besoins de la vie en groupe et pour lesquels il est souvent sévèrement réprimé s'il enfreint le règlement)
2. l'enfant n'accepte pas les interdits, il ne comprend pas pourquoi on les lui impose
3. est-ce que l'interdit n'amène pas le désir? Cette question a été soulevée. Passer outre à un interdit est pour l'enfant une occasion de manifester son opposition à l'adulte, à l'autorité, c'est une forme d'agression contre la société.

LE RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

Quel est notre rôle face à l'enfant?

Si l'interdit passe par la compréhension de l'enfant, il prend l'aspect d'une con-

vention acceptée par l'enfant. Il faudrait créer un milieu aidant par l'expérience tâtonnée. Si l'enfant a senti que le feu brûle, il n'y touchera pas.

Sur ce point certains participants ont émis des réserves: on ne peut pas laisser un enfant se brûler au troisième degré, ni tomber du cinquième étage pour qu'il comprenne qu'il ne doit pas se pencher à une fenêtre! Ici, l'expérience tâtonnée a des limites; notre responsabilité morale envers l'enfant est engagée.

Certains camarades pensent que les enfants les moins couvés dans leur milieu familial se débrouillent plus facilement et sont mieux armés contre les interdits qui pourraient mettre leur vie en danger.

Au niveau de nos classes, pour faire accepter les interdits, il faut en discuter en réunion de coopérative et pas une fois seulement: il faut y revenir souvent. Dans certains Etablissements, les interdits sont souvent difficilement compréhensibles et acceptables, il est vrai!

Nous en sommes venus à dire que c'est tout le problème de l'apprentissage de la liberté qui est posé au niveau de l'éducation... mais il a fallu arrêter là notre réflexion, le temps imparti était passé

notes prises par Monique Bolmont

l'enfant et

LES MODES DE VIE 1974

les enfants et les animaux

les enfants ont de moins en moins de contacts avec les animaux familiers encore aux enfants d'il y a seulement une ou deux décades (animaux de la ferme: chèvres, vaches, chevaux, cochons, lapins,...); c'est une conséquence de la disparition de nombreuses entreprises agricoles et de l'urbanisation de l'habitat et du mode de vie même dans les localités rurales.

mais on constate un intérêt croissant pour les petits élevages d'appartement (hamsters, souris blanches, cobayes, oiseaux,)

l'enfant et le travail professionnel

l'enfant n'a pas ou plus d'occasions de voir des adultes dans leurs activités professionnelles.

pourtant là aussi un besoin réel, ou une curiosité, semble exister si on juge d'après le succès des opérations "portes ouvertes" lancées par de nombreuses entreprises de la région ou encore d'après le nombre des visiteurs qui se pressent dans les ateliers des artisans dans les localités touristiques.

l'enfant et la télé

les enfants, grâce à la télé notamment mais encore grâce aux revues ou encyclopédies diverses, ont une information sur les bêtes les plus rares, les régions les plus lointaines mais il s'agit là d'une connaissance scolastique, d'une fausse culture car il n'y a aucun vécu à la base, aucun compagnage, aucune exploration dans lequel la personnalité s'est engagée et enrichie.

se pose ici le problème de la curiosité vraie, du désir de découvrir et de connaître, et de la soif d'exotisme, du besoin d'aller ailleurs et encore ailleurs (l'exotisme n'étant pas condamnable forcément)

les mass-média cultivent la superficialité et la dispersion de l'esprit, la vie factice, par "projection"....

.../...